

## **L'établissement du sérialisme comme un langage musical ou la conquête des possibilités d'expression par Pierre Boulez**

**YAMAUCHI Rika**

Pierre Boulez a publié, dans les années cinquantes, certains écrits théoriques qui traitent du sérialisme et du hasard : "Éventuellement," "« ...auprès et au loin », " "Alea". Ils sont caractérisés par la recherche de l'homogénéité du langage sériel. Dans cet article, nous en éclaircissons un autre aspect, c'est-à-dire, la conquête des possibilités d'expression, en attachant de l'importance à la notion de « champ d'action », notion qui permet de garantir l'invention et l'imagination du compositeur contre le déterminisme et l'automatisme du système sériel. Liée avec cette notion, la forme aléatoire chez Boulez peut être considérée non seulement comme l'application du principe sériel au niveau de la structure musicale mais aussi et surtout comme l'extension de la notion du « champ d'action ». Au lieu de choisir par lui-même, le compositeur laisse aux interprètes des possibilités du choix: « le champ d'action ».

Dans ses écrits, Boulez manifeste aussi son attitude esthétique : il s'attache aux structures musicales. Il n'approuve point l'opposition entre forme et contenu, technique et expression. Ce point de vue est critiqué en tant que formalisme par certains musicologues. Mais cette critique n'est pas valable, si nous respectons l'idée du compositeur, selon laquelle le sérialisme doit être établi comme un langage musical. D'après Marina Scriabine, la musique, art non signifiant, communique un état, un mode d'existence au moyen des structures spécifiquement musicales. C'est dans ce contexte qu'il faudrait comprendre l'élaboration boulezienne d'une grammaire de musique sérielle. Si Boulez n'abandonne jamais la théorisation, ce n'est pas qu'il néglige le rôle de l'invention et de l'imagination dans la création. Il croit à un « jeu de miroir perpétuel » où la technique et l'imagination se renforcent et s'enrichissent réciproquement.